

Journal International des Sachants

REVUE SCIENTIFIQUE
PLURIDISCIPLINAIRE



Journal International
des Sachants



Fréquence
TRIMESTRIELLE

ISSN-P : 3079-3009

ISSN-L : 3079-3017

www.revuejds.net

info@revuejds.net

**Volume 2,
Numéro 1,
Février 2026**



**LES ÉDITIONS
CROCO**



**Journal International
des Sachants**



Revue scientifique pluridisciplinaire

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

Site web: <https://revuejds.net/>

Email : revuejds@gmail.com

Publié en Open Access



Abidjan, République de Côte d'Ivoire

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

INDEXATIONS ET REFERENCEMENTS INTERNATIONAUX

Pour toutes informations sur les indexations et référencements internationaux du **Journal International des Sachants (JDS)**, consultez les bases de données ci-dessous :



<https://sjifactor.com/passport.php?id=24370>



<https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/3079-3009>



<https://ascidatabase.com/masterjournalist.php?v=3079-3009>



<https://ipindexing.com/journal-details/Journal-International-des-Sachants-/2526>



<https://www.entrevues.org/revues/journal-international-des-sachants/>

Impact factor : SJIF 2026 : 5.329

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

REVUE ELECTRONIQUE

Journal International des Sachants (JDS)

Revue Scientifique pluridisciplinaire

ISSN-P: 3079-3009 (Print ou imprimé)

ISSN-L: 3079-3017 (Online ou en Ligne)

Equipe Editoriale

Directeur de publication : Les Éditions Croco

Rédacteur en chef : SANOGO Tiantio Epouse BAMBA, INSAAC, Côte d'Ivoire

Chargé de diffusion et de marketing : ETTIEN N'Doua Etienne, UFHB, Côte d'Ivoire

Webmaster : KOUAKOU Kouadio Sanguen, UAO, Côte d'Ivoire

Comité Scientifique

ADOUBI Thierry Hugues, Maître conférences, Université Alassane Ouattara ;

ALLABA Djama Ignace, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny ;

ASSEKA Tchoman François, Maître de conférences, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

ASSUÉ Yao Jean-Aimé, Maître de Conférences, Géographie, Université Alassane Ouattara ;

BA Idrissa, Professeur Titulaire, Université Cheikh Anta Diop ;

BAKAYOKO Mamadou, Maître de Conférence, Université Alassane Ouattara ;

BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara ;

DIARRASSOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara ;

FAYE Valy, Maître de Conférences, Université Cheikh Anta Diop de Dakar ;

KAMARA Adama, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;

KAZON Diescieu Aubin Sylvere, Maître de Conférence, Université Félix Houphouët-Boigny ;

KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur titulaire, Université de San-Pedro ;

N'DAH Didier, professeur titulaire, Université d'Abomey-Calavi ;

OULAI Jean-Claude, Professeur titulaire, Communication, Université Alassane Ouattara ;

SARR Nissire Mouhamadou, Maître de Conférences, Université Cheikh Anta Diop ;

SILUE Oumar, Maître conférences, Université Alassane Ouattara ;

TOPPE Eckra Lath, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara ;

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

Comité de lecture

AYENON Séka Fernand, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny ;
 KANGA Kouakou Hermann Michel, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;
 KAZON Diescieu Aubin Sylvere, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny ;
 KONAN Koffi Syntor, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;
 MAMADOU Bamba, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;
 MEITÉ Ben Soualiouo, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny ;
 OZOUKOU Koudou François, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;
 SIDIBÉ Moussa, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara ;
 SILUE N'tchabétien Oumar, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;
 TRAORE Amadou, Maître de Conférences, Université de Ségou

Comité de rédaction

AHOUE Jean-Jacques, Assistant, Université de San-Pedro ;
 ASSEKA Tchoman François Maître de conférences, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
 BALDÉ Yoro Mamadou, Maître-Assistant, FASTEF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar ;
 BAMBA Fatoumata, Maître Assistant, Université Péléforo Gon Coulibaly ;
 BROU N'Goran Alphonse, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;
 COULIBALY Wayarga, Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny ;
 COULIBALY Yallamoussa, Assistant, Université Alassane Ouattara ;
 DAO Salifou, Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
 DJE Yao Lopez, Assistant, Université Alassane Ouattara ;
 DJIGUE Sidjé Edwige Françoise, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara ;
 DJOKOURI Innocent, Maître-Assistante, Université Péléforo Gon Coulibaly ;
 GBOLA serge Arnaud, Maître Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
 EHILE Kadja Olivier Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
 GUEYE Yoro Emmanuel, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

KAZIO Djidjé Jean-Jacques, Assistant, Université de Bondoukou ;

KONE Kiyali, Maître Assistant, Université Péléforo Gon Coulibaly ;

KONE Kpassigué Gilbert, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;

KONE Tchima Rolland, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;

KONE Tiégbè Gaston, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

KOUAME Affoua Eugénie, Assistante, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny ;

LOBA Léon Fabrice, Attaché de Recherche, Institut d'Histoire d'Art et d'Archéologie Africain (IHAAA) ;

MOULARET Renaud-Guy Ahioua, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

N'DAYE El Hadj Amadou Ba, Maître-Assistant, FASTEF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar ;

SANOGO Tiantio épouse BAMBA, Maître-Assistante, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

SYLLA Makémisa, Assistante, Université Alassane Ouattara ;

TIE BI Galla Guy Rolland Maître-Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny ;

TOURE Gninin Aicha, Maître-Assistante, Université Félix Houphouët-Boigny ;

TOURE Kignigouoni Dieudonné Espérance, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

TRAORE Fanta, Assistante, Université Alassane Ouattara ;

TRAORE Sogotienin Ramata, Maître-Assistant, Université Péléforo Gon Coulibaly ;

YAO Elisabeth, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara ;

YOKORE Zibé Nestor, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

ZABSONRE Moussa, Maître-Assistant, Université Yembila Abdoulaye Toguyeni.

COORDINATEUR GENERAL DU NUMERO :

AYENON Séka Fernand
Maître de conférences CAMES,
Université Félix Houphouët-Boigny

.....

Contacts JDS

Site web: <https://revuejds.net/>
Email : revuejds@gmail.com
Tél. : + 225 0779360611 / 07480453267

.....

Indexations et référencements internationaux :

Sjifactor: <https://sjifactor.com/passport.php?id=24370>

ARI : <https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/3079-3009>

ASCI: <https://ascidatabase.com/masterjournalist.php?v=3079-3009>

IPIndexing: <https://ipindexing.com/journal-details/Journal-International-des-Sachants-2526>

Ent'revues: <https://www.entrevues.org/revues/journal-international-des-sachants>

Impact factor : SJIF 2026 : 5.329

ISSN-P: 3079-3009
ISSN-L: 3079-3017

PRESENTATION DE JDS

Le Journal International des Sachants (JDS) est une revue scientifique pluridisciplinaire dédiée à la valorisation et à la vulgarisation des résultats de recherches innovantes, de découvertes de pointe et de productions scientifiques originales et pertinentes dans divers domaines scientifiques. Disposant de comité scientifique et de lecture, la revue **JDS** offre ainsi aux chercheurs du monde entier, une plateforme de publication de haute qualité en favorisant le partage des connaissances et de la collaboration au sein de la communauté scientifique.

JDS est une revue évaluée par des pairs (*blind peer review*) et en libre accès "*Open access*" relevant des Editions Croco. Il publie les articles dans le domaine des Sciences Humaines et Sociales ; Langues et littérature ; Art, patrimoine et culture ; Sciences du Langage et de la Communication ; Sciences Economiques et de Gestion ; Sciences politiques et Juridiques. Dans sa vision d'ouverture, **JDS** encourage la collaboration interdisciplinaire entre les chercheurs de tous les pays africains et du monde.

Les articles proposés doivent respecter la ligne éditoriale de la revue. Ils doivent être originaux et n'avoir jamais fait l'objet d'une acceptation pour publication dans une autre revue à comité de lecture. Ils sont soumis à une sélection initiale par l'éditeur, puis à un processus rigoureux d'évaluation par les pairs en double aveugle avant publication.

PROTOCOLE DE REDACTION DE JDS

Le Journal International des Sachants (JDS) n'accepte que des articles inédits et originaux dans diverses langues notamment en allemand, en anglais, en espagnol et en Français. Le manuscrit est remis à deux instructeurs, choisis en fonction de leurs compétences dans la discipline. Le secrétariat de la rédaction communique aux auteurs les observations formulées par le comité de lecture ainsi qu'une copie du rapport, si cela est nécessaire. Dans le cas où la publication de l'article est acceptée avec révisions, l'auteur dispose alors d'un délai raisonnable pour remettre la version définitive de son texte au secrétariat de la revue

Structure générale de l'article :

Le projet d'article doit être envoyé sous la forme d'un document Word, police Times New Roman, taille 12 et interligne 1,5 pour le corps de texte (sauf les notes de bas de page qui ont la taille 10 et les citations en retrait de 2 cm à gauche et à droite qui sont présentées en taille 11 avec interligne 1 ou simple). Le texte doit être justifié et ne doit pas excéder 18 pages. Le manuscrit doit comporter une introduction, un développement articulé, une conclusion et une bibliographie.

Présentation de l'article :

- Le titre de l'article (15 mots maximum) doit être clair et concis. De taille 14 pts gras, il doit être centré.
- Juste après le titre, l'auteur doit mentionner son identité (Prénom et NOM en gras et en taille 12), ses adresses (institution, e-mail, pays et téléphones en italique et en taille 11)
- Le résumé (200 mots au maximum) présenté en taille 10 pts ne doit pas être une reproduction de la conclusion du manuscrit. Il est donné à la fois en français et en anglais (abstract). Les mots-clés (05 au maximum, taille 10pts) sont donnés en français et en anglais (key words)
- Le texte doit être subdivisé selon le système décimal et ne doit pas dépasser 3 niveaux exemples : (1. - 1.1. - 1.2. ; 2. - 2.1. - 2.2. - 2.3. - 3. - 3.1. - 3.2. etc.)
- Les références des citations sont intégrées au texte comme suit : (L'initial du prénom suivi d'un point, nom de l'auteur avec l'initiale en majuscule, année de publication suivie de deux points, page à laquelle l'information a été prise). Ex : (A. Kouadio, 2000 : 15).
- La pagination en chiffre arabe apparaît en haut de page et centrée.
- Les citations courtes de 3 lignes au plus sont mises en guillemet français («.... »), mais sans italique.

N.B. : Les caractères majuscules doivent être accentués. Exemple : État, À partir de ...

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

Références bibliographiques

Ne sont utilisées dans la bibliographie que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, zone titre, lieu de publication, zone éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif.

Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté entre guillemets et celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une presse écrite est présenté en italique. Dans la zone éditeur, on indique la maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2^{nde} éd.).

Les références des sources d'archives, des sources orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

- Pour les sources orales, réaliser un tableau dont les colonnes comportent un numéro d'ordre, nom et prénoms des informateurs, la date et le lieu de l'entretien, la qualité et la profession des informateurs, son âge ou sa date de naissance et les principaux thèmes abordés au cours des entretiens. Dans ce tableau, les noms des informateurs sont présentés en ordre alphabétique
- Pour les sources d'archives, il faut mentionner en toutes lettres, à la première occurrence, le lieu de conservation des documents suivi de l'abréviation entre parenthèses, la série et l'année. C'est l'abréviation qui est utilisée dans les occurrences suivantes :

Ex. : Abidjan, Archives nationales de Côte d'Ivoire (A.N.C.I), 1EE28, 1899.

- Pour les ouvrages, on note le NOM et le prénom de l'auteur suivis de l'année de publication, du titre de l'ouvrage en italique, du lieu de publication, du nom de la société d'édition et du nombre de page.

Ex : LATTE Egue Jean-Michel, 2018, *L'histoire des Odzokru, peuple du sud de la Côte d'Ivoire, des origines au XIX^e siècle*, Paris, L'Harmattan, 252 p.

- Pour les périodiques, le NOM et le(s) prénom(s) de l'auteur sont suivis de l'année de la publication, du titre de l'article entre guillemets, du nom du périodique en italique, du numéro du volume, du numéro du périodique dans le volume et des pages.

Ex : BAMBA Mamadou, 2022, « Les Dafing dans l'évolution économique et socio-culturelle de Bouaké, 1878-1939 », *NZASSA*, N°8, p.361-372.

NB : Le non-respect de ces recommandations ci-dessus conduit au rejet systématique du manuscrit.

SOMMAIRE

SECTION 1 : LANGUES & LITTERATURE

Etudes germaniques

1. **Umwandlung von Sprichwörtern in Slogans im Werbediskurs:
eine Untersuchung einiger deutscher Slogans**
Égni Stéphane Dieudonné ÉNIGNI & Epié Augustine Michaela BONGBA 1-17

Etudes hispaniques

2. **La Contrarreforma y la devoción popular en la España del Siglo de Oro**
GONKALIE Gbana Francis 18-31
3. **Políticas públicas y atención a las mujeres víctimas
de violencia machista en España**
Kassoum SORO..... 32-48
4. **Estética de lo abyecto en la familia de pascual Duarte de Camilo José Cela**
Oumar MANGANE..... 49-64
5. **El dilema cubano, entre “revolución” y apertura al mundo**
Dogba Léonce BAWA..... 65-78
6. **La trahison comme acte de libération dans reivindicación
del conde don julián de Juan Goytisolo**
Christine Abenan SIGNO..... 79-86
7. **La crisis económica de 2008 y su repercusión sociopolítica en España**
Kouadio Stéphane-Yannick KONAN..... 87-98

Lettres Modernes

8. **« Miss lolos » de Frédéric Éhui Meiway :
un discours hétérogène au service de l’expressivité**
Bini Kouamé PRAO, Yao Gatien KONAN & Tchékpoho SORO 99-111

SECTION 2 : COMMUNICATION, ARTS, CULTURE ET PATRIMOINE

Sciences du langage et de la communication

9. **Industrialisation de la visibilité et reconfiguration du débat public
dans l’émission Jakaarlo Bi**
Alioune Badara GUEYE..... 112-127
10. **Appropriation des termes footballistiques en fulfulde
au Nord-Cameroun : enjeux culturels**
NGAOURI Landri & OLOWA Jean de Dieu..... 128-139
11. **Peuples Chamites versus Peuples Hébraïques :
les Peuples de la Côte d’Ivoire**
Ayé Clarisse HAGER-M’BOUA..... 140-163

- 12. Communication et Prospective pour une gestion durable des infrastructures d'utilité publique à l'Université Alassane Ouattara**
DAGNOGO Gnéré Laetitia Blama &
KOUAME-KONATE Aya Carelle Prisca..... 164-176
- 13. Précarité socio-économique et accès aux soins au CHU de Bouaké : apport de la communication sociale**
Akissi Germaine KOUASSI & Nibé Dramane SILUÉ 177-192
- 14. Typologies de phrases en tupuri : analyse syntaxique et usages sociolinguistiques**
Jacqueline MAÏKAKE..... 193-205
- 15. Discursive Issues in Emmanuel Macron's Speeches on Leadership (2017-2022)**
Ifedolapo Akinrinlola & Amos Iyiola..... 206-224

Patrimoine, art, culture, cinéma & tourisme

- 16. La femme face à la tradition dans le film “ La jumelle” de Lanciné Diaby : entre combat et réalité de la femme**
Olivier Kadja EHILE..... 225-236

SECTION 3 : SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

Archéologie

- 17. Stratégie coloniale et adaptations locales dans le royaume sanwi (sud-Côte d'Ivoire)**
Ange Marius AKPO, TOURE Gninin Aïcha &
ETTIEN N'Doua Etienne..... 237-250
- 18. Le littoral ivoirien : Berceau historique de l'Église catholique, inventaire patrimonial et perception contemporaine d'un héritage remarquable**
ASSAKA Tatiana Larissa Sandrine &
KIENON-KABORE Timpoko Hélène..... 251-267

Histoire

- 19. Le dynamisme social du sexe féminin en Grèce classique Ve- IVe J.-C.**
DIANKA Balla..... 268-277
- 20. La politique étatique de la protection de l'environnement minier en Côte d'Ivoire (2000-2024)**
Yhattey Hervé Thierry AGUIE..... 278-294
- 21. La Trajectoire de la filière industrielle du cycle au Burkina Faso, de 1963 à 2009**
Eloge MIEHI & Richard Gouedan MEIGNAN 295-311
- 22. L'espace rural à l'épreuve de l'exploitation forestière au Cameroun sous administration française (1921-1956)**
Yannick ZO'OBO..... 312-321

- 23. Être de son temps ou s'affirmer comme monde.**
Les étudiants africains à Dakar (années 1950-1970)
 Mamadou Yéro BALDE..... 322-339
- 24. La gestion coloniale de l'assainissement de la ville d'Aboisso, 1913-1926**
 N'GUESSAN ROKIA BOUBACARD ÉPOUSE ANOH,
 ESSEY Bonzou Ella épouse OHOUO & BAKAYOKO Nonama Rockya..... 400-414

Géographie

- 25. Impacts de l'orpillage légal sur les écosystèmes préforestiers dans le département de Katiola (Centre-Nord ivoirien)**
 N'Gromma Florent KOUADIO..... 415-430
- 26.« Effets structurants » du Train Express Régional (TER) à Dakar (Sénégal)**
 Awa FALL..... 431- 452
- 27. Gestion intégrée des ressources en eau de la commune de Medina (Sénégal)**
 René Ndimag DIOUF..... 453- 464
- 28. Dynamique urbaine et développement économique à Korhogo (nord de la Côte d'Ivoire)**
 Konan Norbert KOFFI, Mariam DIOMANDE &
 Songuimadenin Siaka YEO..... 465-482
- 29. Mutation foncière et reconversion paysanne dans la sous-préfecture de Yamoussoukro**
 Achille Roger TAPE..... 483-496
- 30. Exposition au travail des enfants d'immigrants en milieu rural dans la sous-préfecture de Duékoué**
 Kouadio Arnaud Yao & GOHOUROU Florent..... 497-511
- 31. La morbidité infantile des infections respiratoires aiguës dans les districts sanitaires du V Baoulé de 2017 à 2022**
 SEDEHI Akissi Epiphanie, TRA BI Zamblé Armand &
 KANGA Kouakou Hermann Michel..... 512-520

Philosophie

- 32. Heidegger et la cybernétique : critique de la réduction de l'existence à la fonctionnalité**
 Mlan Kouakou Pierre ANZIAN..... 521-540
- 33. Essence de la pensée hobbesienne et rawlsienne dans la problématique du développement de l'Afrique**
 Kouadio Louis N'GUESSAN & Abraham Saint-Omer Koffi KOUAKOU..... 541-554
- 34. La palabre africaine : une expression de la démocratie**
 N'Guessan Jonas Kouassi..... 555-567

- 35. Cynisme politique et déshumanisation de l'homme
dans le monde vécu aujourd'hui**
Christophe ONGUENE ONGUENE..... 568-581
- 36. L'impérialisme extractiviste en Afrique**
Kouadio YAO..... 582-597
- 37. L'oubli constitutif de la technique :
déconstruire le paradigme technoscientifique**
Gabriel VANNA..... 598-608
- 38. Quine et l'effondrement de l'épistémologie classique**
Koffi Zahouo Alain & Koffi KOUASSI..... 609-622

Anthropologie et sociologie

- 39. Le Togo dans le nouvel ordre géostratégique :
diversification et enjeux de sécurité**
Laré Batouth PENN..... 623-640
- 40. Entre racines ethniques et conscience nationale :
dynamiques identitaires au Gabon contemporain**
Steeve-Thierry BALONDJI..... 641-659
- 41. Les collectivités territoriales décentralisées et la gouvernance
éducative à l'ère de la décentralisation au Cameroun**
Simon Patou Simon..... 660-677
- 42. Motivation extrinsèque et performance scolaire en contexte ivoirien :
une analyse du rendement des élèves de Troisième et de Terminale
dans le département d'Alépé**
AGUI Lobah Azouan Barthelemy & BLA Ypodé Guéaybomin Emmanuel..... 678-692
- 43. Représentations, croyances et pratiques sociales autour de la route
et des accidents de la circulation en Côte d'Ivoire**
KACOU Fato Patrice & GBOKO Kouadio Roger..... 693-706
- 44. Félix Houphouët Boigny et l'intégration des immigrés à Hiré,
sud-ouest de la Côte d'Ivoire**
Dabé Laurent OUREGA..... 707-725

Criminologie

- 45. Délits Economiques à Lubumbashi : Enquête Proactive**
MULUNDA TSHIEYA Lucien..... 726-737

Psychologie

- 46. Le rôle médiateur de la régulation émotionnelle entre stress et comportements à risque des mototaximens**
Djiessi Makouam & Placide Mengoua..... 738-756
- 47. Modèles explicatifs du passage à l'acte des auteurs d'agression sexuelle : convergences, divergences, enjeux cliniques**
Kaama Sandrine GOUNDJOA & Kaka KALINA..... 757-770
- 48. Vulnérabilité et résilience chez les enfants de mères dépressives : une étude qualitative en contexte hospitalier ivoirien**
KOFFI Ekissi Jean Armel, Amalaman Franck Severin ANDO & KOFFI N'Guessan Williams..... 771-789

Science de l'éducation

- 49. Le système LMD au Mali : d'une adoption formelle à la quête d'une adaptation institutionnelle**
Chiaka SAMAKÉ, Idrissa Soïba TRAORE & Mamadou KOUMARE 790-804

SECTION 4 : SCIENCES POLITIQUES ET JURIDIQUES

Sciences politiques et administratives

- 50. La continuité des services publics administratifs à l'épreuve des théories et des faits : cas de la ville de Bukavu pendant l'occupation de l'AFC/M23**
David CIZA, Pacifique Makuta MWAMBUSA,
Joseph Munyabeni NYEMBO & Augustin Kahindo MUHESI 805-813

SECTION 5 : SCIENCES ECONOMIQUES ET DE GESTION

- 51. Contribution du management participatif dans l'amélioration de la qualité des soins dans les établissements publics hospitaliers de Bamako**
Zoubeirou HAROUNA, BERTHÉ Soungalo & DICKO Albadia Abdoulaye.... 814-831
- 52. Audit interne et prévention de la fraude sur les recettes du service recouvrement de la mairie de Bouaké**
Gningninri Augustin KONE..... 832-848

SECTION 6 : GEOSCIENCES

- 53. Caractérisation géochimique des roches du socle panafricain de Dan Issa (Sud-Maradi, Niger) par fluorescence X**
Ousmane Loumoumba MOUSSA MAHAMAN, Karimou DIA HANTCHI,
Rachid BOUBACAR OUMAROU & Yaou BAKOYE..... 849-868

El dilema cubano, entre “revolución” y apertura al mundo

Dogba Léonce BAWA

Assistant,

Université Alassane Ouattara,

Bouaké - Côte d'Ivoire,

Email : bawa-dogbaleonce@yahoo.fr

Date de soumission : 15-01-2026

Date de publication : 28-02-2026

Resumen

Desde la revolución cubana de 1959 orquestada por Castro y sus compañeros revolucionarios, y la separación definitiva de su vecino, una separación formalizada por el embargo total de la isla en febrero 1962, ningún país en el mundo ha estado tan agobiado por las sanciones económicas y comercial. Seis décadas después de forjarse una coraza de resiliencia ante las sanciones, aprendiendo a vivir con muy poco, por primera vez desde la revolución, el presidente Cubano Miguel Díaz-Canel solicitó a las Naciones Unidas el envío de leche en polvo para niños de seis meses a siete años. Esta solicitud es consecuencia de las revueltas y marchas del pueblo cubano que gritaba: “tenemos hambre”. Asfixiada por el embargo estadounidense, abandonado por aliados que a su vez atraviesan crisis internas, Cuba se encuentra en una encrucijada: la elección entre la libertad y la revolución, que tienen como corolario la asfixia total de la isla incluso un levantamiento o, la docilidad, la colaboración y la lealtad al coloso del Norte, que lo abriría al mundo y liberaría a su pueblo.

Palabras clave: dilema-cuba- aislamiento-revolución-apertura

Le dilemme cubain : entre « révolution » et ouverture au monde

Résumé

Depuis la révolution cubaine de 1959 orchestrée par Castro et ses Co révolutionnaires, et la séparation définitive d'avec son voisin, séparation actée par l'embargo total sur l'île en février 1962, aucun pays dans le monde n'a autant été sous l'emprise de sanctions économiques et commerciales. Six décennies après s'être forgée une carapace de résilience face aux sanctions en apprenant à vivre du peu, pour la première fois depuis la révolution, le président cubain Miguel Díaz-Canel a sollicité les Nations Unies pour l'envoi de lait en poudre pour les enfants de six mois à sept ans. Cette sollicitation est la conséquence de révoltes, de marches du peuple cubain qui criait “nous avons faim”. Asphyxiée par l'embargo étasunien, “lâchée” par des alliés qui eux-mêmes connaissent des crises endogènes, Cuba se retrouve à la croisée des chemins : le choix entre la liberté, la révolution qui ont pour corollaire une asphyxie totale de l'île voire un soulèvement ou, la docilité, la collaboration, l'allégeance au colosse du Nord, ce qui l'ouvrirait au monde et libérerait le peuple.

Mots clés : dilemme-Cuba-Isolement-Révolution-Ouverture

The Cuban dilemma: between “revolution” and openness to the world

Abstract

Since the Cuba revolution of 1959, orchestrated by Castro and his co-revolutionaries, and the definitive separation from its giant neighbor, a separation formalized by the total embargo on the island in february 1962, no country in the world has been so heavily subjected to economic and trade sanctions. Six decades after forging a shell of resilience to sanctions by learning to live on very little, for the first time since the Cuba revolution, president Miguel Diaz-Canel has requested the United Nations to send powdered milk for children aged six months to seven years. This requested is the consequences of revolts and marches by the Cuban people who were cried out “we have hungry”. Suffocated by US embargo, abandoned by allies who are themselves experiencing internal crises, Cuba finds itself at a crossroads: the choice between freedom and revolution which would lead to the island’s total suffocation or even an uprising, or docility, collaboration, and allegiance to the colossus of North which would open it to the world and liberate its people.

Keys Words: Dilemma-Cuba-Isolation-Revolution-Openness

Introducción

Tras numerosos ataques endógenos y exógenos, la isla de Cuba sigue sufriendo las consecuencias de la ira estadounidense no sólo por haberse declarada comunista sino también por haberse atrevido oponerse a los dictados del Tío Sam.

Más de seis décadas después, si bien muchos escritores han analizado las repercusiones, que son más negativas, también es importante destacar la resiliencia de este pueblo que, generación tras generación, sigue gritando a todo pulmón “revolución, revolución”. En este siglo XXI marcado por el rápido desarrollo de la tecnología, las mentalidades e ideas progresistas, es evidente y muy claro que la gran mayoría de los cubanos sigue centrada en su lucha contra los Estados Unidos a costa de una potencial apertura al mundo. Si las grandes monarquías de oriente medio, religiosas y asiáticas¹ no pudieron resistir este movimiento juvenil y progresista que aboga por la apertura al mundo ¿Cuál fue/es entonces el fundamento de la resiliencia y el espíritu de la lucha del pueblo cubano? El propósito de este artículo es mostrar cómo las humillaciones durante las guerras de independencias condujeron al pueblo cubano al orgullo, a la dignidad y a la resistencia frente al coloso del norte y sus aliados. Más allá de eso, en este artículo queremos mostrar el dilema de la sumisión y por consecuencia la apertura al mundo o la vía dura de la revolución (hasta fecha) y pues el encarcelamiento.

¹ Asia cuenta con 13 estados soberanos bajo regímenes monárquicos, que abarcan desde monarquías constitucionales (Japón, Tailandia, Camboya, Malasia) hasta monarquías absolutas o tradicionales (Arabia Saudita, Brunei, Omán, Catar). Estas instituciones suelen tener sus raíces en la religión y la tradición, simbolizando la continuidad histórica y una legitimidad sacralizada

Este artículo se propone abordar tres inquietudes fundamentales: ¿Qué ha dividido o sigue dividiendo Cuba y Estados Unidos, a pesar de la llegada al poder de nuevos líderes en ambos países? ¿Por qué, durante todas estas décadas y a pesar de un embargo total Cuba sigue negándose a doblegarse, a pesar de su “perpetuo” atraso en todos los ámbitos? ¿Ha tenido Cuba alternativas para escapar de este yugo?

Para llevar a cabo este estudio, se tomará en cuenta dos métodos. Primero, el método histórico promovido por Charles Signobos (1901 p.7), que estudia y cuestiona la historia a través de los fenómenos contemporáneos para comprender como funcionan y transforman las sociedades. Segundo el método social de Emile Durkheim (1858-1917) para analizar, desde una perspectiva geopolítica, las tensiones que persisten y el valor de la isla para Washington.

1. La eterna disputa entre Washington y la Habana

1.1. La crisis de los misiles y las sanciones contra Cuba

Fidel Castro y sus compañeros revolucionarios libraron una guerra de guerrillas contra el régimen de Fulgencio Batista de 1956 a 1959. El primer ataque, el asalto al cuartel de la Moncada, fracasó; Castro, al regresar del exilio, reanudó la lucha armada, y el 1 de enero de 1959, las fuerzas revolucionarias tomaron el control de la Habana marcando el fin del régimen de Batista, títere de Washington. A pesar del descontento de Estados Unidos, Castro fue reconocido por ellos. La ira de Estados Unidos se desató por la instigación de la “United Fruit Company” J Ziegler, 1985: p151-152, debido a la reforma agraria iniciada por el nuevo dictador del país como en Guatemala durante el régimen de Jacobo Arbenz. Las represalias fueron generalizadas, la más famosa de las cuales fue la invasión de la Bahía de los cochinos². Cuba no tuvo más remedio que recurrir a la Unión Soviética O Languépin, 1999: P28, una gran potencia y rival de Estados Unidos³ en todos los ámbitos, para evitar una invasión militar estadounidense y el estrangulamiento diplomático. Desgraciadamente para Cuba este acto fue considerado como un casus belli ya que Estados Unidos no podía aceptar que un país dentro de su esfera de influencia inmediata se confabulara con los soviéticos.

En noviembre de 1961, Estados Unidos desplegó 15 misiles Júpiter H Alistair: 1994. P 176, en Turquía y 30 más en Italia, misiles capaces de alcanzar territorios soviéticos. La Unión soviética a su vez instaló misiles SS-4 con ojivas nucleares en Cuba y envió 26 barcos a la isla. Así el mundo estaba al borde de un conflicto nuclear. En lugar de un conflicto nuclear con la Unión

² La invasión de la Bahía de cochinos en abril de 1961 fue un intento fallido de invadir Cuba por parte de exiliados cubanos con el apoyo de Estados Unidos.

³ Estados Unidos y URSS se encontraban en plena Guerra Fría, un período de tensión política que duró desde el final de la Segunda Guerra Mundial hasta finales de la década de 1980

Soviética, Estados Unidos optó sabiamente por una solución intermediaria imponiendo un bloqueo a Cuba el 7 de febrero de 1962 H Alistair:1994, p.179, lo cual denominó cuarentena. Esta fue una medida económica, comercial y financiera en represalias de la nacionalización de propiedades estadounidenses.

La crisis se resolvió finalmente mediante negociaciones secretas entre Kennedy y Nikita Khrushchev, quienes anunciaron públicamente el 28 de octubre de 1962 un acuerdo que estipulaba la retirada de los misiles soviéticos de Cuba a cambio de la promesa de Estados Unidos de no invadir la isla H Alistair:1994 p.181 y la retirada de los misiles estadounidenses de Turquía. Si bien oficialmente la crisis de los misiles de Cuba fue el estallido de la discordia entre Washington y la Habana, las causas subyacentes, extraoficiales, residían en otras fuentes.

1.2. Cuba, ¿una nación bajo protectorado como Puerto Rico? Desde la introducción de la enmienda Platt hasta el embargo a la isla

Tras la salida de España el 1 de enero de 1899, Estados Unidos organizó una Asamblea constituyente encargada de redactar una nueva constitución republicana. En aquella constitución fue introducida la enmienda Platt, que autorizaba a Estados Unidos intervenir militarmente en cualquier momento en los asuntos internos de Cuba si consideraban que sus intereses estaban en peligro; también prohibía al gobernador de la Isla firmar cualquier acuerdo con un país extranjero sin la autorización de la Casa Blanca y, finalmente, la enmienda obligaba a Cuba a ceder, por tiempo indefinido, una parte de su territorio nacional para que el ejército de Estados Unidos pudiera establecer allí una base militar. Así la enmienda Platt pisoteaba la soberanía de la isla, ya que cualquier acción requeriría previamente la aprobación de Estados Unidos.

Junta con Puerto Rico y Filipinas (en Asia), Cuba fue una de las últimas posesiones españolas tras la ola de movimientos independentistas del período 1808-1828. Surgieron varios movimientos de resistencia, en particular en octubre de 1968 con “el grito de Yara”, un grupo de jóvenes de la élite criolla liderado por Carlos Manuel de Céspedes (1819-1874) O Pironet, in el mundo diplomático, 1er octubre 2017 (consulado el 15 julio de 2025). Este movimiento, a pesar de su duración de aproximadamente diez años, fue un completo fracaso. El pacto de zanjón puso fin al conflicto.

Después, José de San Martí, reanudó la lucha con una guerra contra España que implicará la intervención de Estados Unidos. Primero, Washington ofreció a España seis veces la

adquisición de Cuba mediante ofertas financieras⁴, las cuales España rechazó. Luego, en nombre de la Doctrina Monroe y del Destino Manifiesto, Estados Unidos declaró la guerra a España el 25 de abril de 1898, acusándola de haber volado el acorazado USS Maine en el Puerto de la Habana.

Esta guerra que culminará con la victoria de Estados Unidos, redefinirá las relaciones internacionales en el caribe y el Pacífico, y será testigo del surgimiento de Estados Unidos como potencia mundial (Destino Manifiesto) J Massardo:1999, n°1, p.3-8 (en línea). Así, mediante el tratado de París del 10 de diciembre de 1898, España cedió sus antiguas colonias, como Puerto Rico, Guam, Las Filipinas, a Estados Unidos; Cuba obtuvo una aparente independencia con un gobernador estadounidense.

Cabe decir que Estados Unidos nunca quiso la independencia de Cuba porque, desde 1805, el presidente Tomas Jefferson, el tercer presidente estadounidense, definía claramente la importancia estratégica de la isla, anhelaba fervientemente una “conquista fácil” H Adams:1890 p.102 Tras la retirada de las tropas españolas, comenzó la ocupación militar de la isla por Washington. Claro está que, para Estados Unidos, la independencia que obtuvo Cuba en 1902 con la enmienda Platt⁵, no fue una verdadera independencia al analizar los dichos del anexionista Tomas Estrada Palma: “el futuro material y moral de Cuba sólo podía asegurarse mediante relaciones estrechas e íntimas con Estados Unidos, ya sea como nación independiente, o como miembro de la Unión”. Así la integración de la isla de Cuba a Estados Unidos era exactamente lo que Tomas Jefferson, entonces secretario de Estado, deseaba para consolidar el poder de Estados Unidos como nación. Estados Unidos no ayudó a los insurgentes cubanos a lograr la independencia; más bien expulsó España, debilitada por la guerra contra San Martí y sus combatientes para un mejor control de la Isla⁶. La ocupación militar de Cuba, el ondear de la bandera estadounidense sobre la isla y el nombramiento de “presidentes” para dirigirla demostraron claramente a los cubanos que se estaban liberándose de un amo sólo para caer bajo el control de otro. Esta afrenta marcó profundamente la memoria colectiva de los habitantes de la isla, quienes jamás han olvidado este insulto, que rápidamente se convirtió en una profunda herida. Así, el resentimiento y los sentimientos antiamericanos se arraigaron gradualmente en

⁴ En 1854, el presidente Franklin Pierce presentó una oferta de 130 millones de dólares, superando a su predecesor, James Polk, por 30 millones. Durante la Primera Guerra de la independencia, iniciada por Carlos Manuel de Céspedes, Estados Unidos brindó apoyo político y militar a España y se opuso a los soberanistas.

⁵ El General Leonard Wood, gobernador militar de la Isla, declaró «Por supuesto, la Enmienda Platt otorga poca o ninguna independencia a Cuba, y lo único que importa ahora es buscar su anexión».

⁶ En 1823, John Quincy Adams, entonces secretario de Estado, desarrolló la famosa teoría de la «Fruta madura», que recordaba la existencia de leyes de «gravitación política» y la naturaleza antinatural de vínculo entre Cuba y España. La isla sólo podía gravitar en torno a la unión norteamericana»

la mente del pueblo. El odio a los colonizadores españoles se extendió de la noche a la mañana desde España a Estados Unidos. Los cubanos se sintieron engañados por Washington; su independencia les había sido robada ante sus narices.

En realidad, Estados Unidos siempre se había opuesto a los soberanistas. El ejemplo más patente es, cuando en 1933 el pueblo se alzó contra la autocracia de Gerardo Machado exigiendo soberanía y justicia social, Washington intervino para aplastar cualquier esperanza de mayor emancipación. Impuso a Fulgencio Batista, quien gobernó el país hasta 1958. Esta historia, marcada por la humillación y la frustración, las ofensas y la insatisfacción (al no haber logrado la verdadera independencia por culpa de Estados Unidos), se convertirá así en el caldo de cultivo y catalizador de la Revolución cubana de 1959, liderada por Fidel Castro y sus camaradas. Cabe destacar que el pueblo cubano aspiraba unánimemente a liberarse de la fuerte influencia de Estados Unidos, a decidir de su propio destino y a disfrutar plenamente de sus recursos naturales. Así, nació este movimiento colectivo en torno al cual girará la resistencia, la resiliencia y la lucha perpetua por la autodeterminación.

2. La resiliencia del pueblo cubano frente a las sanciones

2.1. El espíritu revolucionario, una constante/el ADN de los cubanos y de hecho de los pueblos latinoamericanos

Estados Unidos siempre ha codiciado a Cuba, buscando anexarla a su territorio. Por ello, el espíritu de luchas y revolución nunca ha abandonado el pensamiento cubano y el anhelo de emancipación se ha mantenido intacto. Desde 1902, Cuba ha estado bajo la constante amenaza de que su independencia fuera desafiada por el gigante estadounidense. Bajo la dominación española desde el descubrimiento de América por Cristóbal Colón en 1492, América Latina ha sido escenario de luchas de poder, contrapoderes, conflictos internos y luchas por la independencia. Aunque el intento de José de San Martí de crear una “Patria Grande” B. Lavallé:1993, pp268-269 fracasó, todas las naciones bajo dominio español lograron su independencia a finales del siglo XIX y principios del siglo XX. Sin embargo, con la teoría del Destino Manifiesto y la Doctrina Monroe, Washington siempre ha considerado Latinoamérica como su patio trasero y, por lo tanto, siempre ha interferido en los asuntos internos de estos países. Cuba, en particular, fue el prototipo del intervencionismo estadounidense. Carlos Alzugaray en su libro “Crónica de un fracaso imperial”, lo muestra a través del análisis de la política extranjera de Estados Unidos para con Cuba desde la Revolución de 1959. Durante los primeros diez años de su “independencia”, Washington ejerció, de una forma u otra, una influencia más o menos directa en los aspectos de la sociedad cubana, tomando

simultáneamente el control de sus recursos naturales. El intervencionismo estadounidense fue, en general, una humillación no sólo de las instituciones del país, sino también una manipulación de sus líderes. Estas acciones provocaron una reacción, una resistencia del pueblo cubano. Así, desde Manuel de Céspedes hasta San Martí en 1902, los cubanos en su conjunto siempre han estado comprometido con la lucha por la autodeterminación. Desafortunadamente para ellos, las múltiples intervenciones de Washington para romper la lucha pusieron de relieve el carácter ilusorio de la independencia; lo que aumentó las frustraciones.

Tras la crisis de los misiles que provocó la instalación de misiles a pocos kilómetros de Florida, para Estados Unidos, Cuba no tiene más opción que seguir siendo estadounidense. Desde los primeros inicios de independencia que se remontan al siglo XIX, cuando comenzaron a surgir movimientos nacionalistas y liberales en la isla, hasta la Revolución cubana de enero de 1959, el pueblo cubano se ha nutrido continuamente, a sí mismo y a sus hijos, de la esencia de la libertad total, es decir, la autodeterminación. Generación tras generación, líder tras líder, los cubanos se han mantenido firmes en su compromiso con el éxito de la revolución, tal como Fidel Castro les había prometido. Las humillaciones, acompañadas del sufrimiento y la muerte de sus predecesores, la historia contada a sucesivas generaciones y registrada en los libros, consolidan cada vez más la determinación de los cubanos de preservar, mantener la dignidad y de no permitir que la revolución fracase. Lejos de convertirse en una religión, la revolución castrista fue y es el credo y leitmotiv de cubanos y latinoamericanos, cada uno con cuidado de evitar ser el traidor que la derroque. ¿Eso por qué? Porque Cuba durante la guerra de independencia hasta la revolución de 1959, sufrió múltiples humillaciones e intervenciones de Estados Unidos en su territorio. Aquí algunas:

- 1898: intervención contra España, en realidad contra los insurgentes cubanos, para impedir la autodeterminación de la Isla. El pueblo cubano vio como le arrebataban su independencia.
- 1905: revuelta de miembros del Partido Liberal tras la elección fraudulenta de Estrada Palma a la presidencia: Theodore Roosevelt envió dos buques de guerra a la Habana y Cienfuegos para proteger los intereses estadounidenses; dos semanas después, Palma entregó el poder al embajador estadounidense, quien se convirtió en gobernador provisional de la isla hasta la llegada en octubre de 1906 de Charles E. Mangoon, el emisario de la Casa Blanca designado para tomar el poder en Cuba. La población cubana vivió este nuevo golpe como una profunda humillación.

- 1912: descontento entre los veteranos negros (veteranos de color) por la discriminación que sufrieron: se otorgaron puestos claves en la administración a quienes se habían alzado en armas contra el movimiento independentista. El presidente William Howard Taft envió diez buques de guerra y cuatro compañías de marines para restablecer el orden. El presidente cubano Gómez fue humillado y descreditado tanto a nivel nacional como internacional. Los cubanos volvieron a constatar con amargura que su nación estaba bajo tutela y estaba subordinada a los intereses de Estados Unidos.
- Una grave crisis en noviembre de 1916, seguida de movimientos insurreccionales tras la reelección irregular de Manuel García Menocal, impulsó al presidente estadounidense Woodrow Wilson a enviar tropas y buques de guerra a Santiago y Guantánamo para mantener a Menocal en el poder, para el gran asombro del pueblo cubano.
- 1920: unas elecciones celebradas bajo la supervisión y presencia de tropas estadounidenses resultaron en elección de Alfredo Zaya como presidente.
- 1924, Gerardo Machado ganó las elecciones y firmó lealtad con Washington declarando al presidente Calvin Coolidge que: “la enmienda Platt no era un insulto a Cuba. Al contrario, era beneficiosa” Morgan:1942, p. 25-28. El pueblo cubano no podía creer lo que oía.
- El 11 de mayo de 1928, Machado reformó la constitución y se convirtió en dictador al extender unilateralmente su mandato, que debía finalizar el 20 de mayo de 1929, por seis años, extendiéndola así hasta 1935. Esto se hizo con la aprobación de la Casa Blanca S Boisard, A Enders, G Verdo, 2010/1 n°105p3-14 (en línea).
- En agosto de 1933, estalló una huelga general contra la imposición de la ley marcial por parte de Machado. Tras varias negociaciones, huyó a las Bahamas, y Estados Unidos instaló el gobierno de Carlos Manuel de Céspedes y Quesada, quien, en realidad, carecía de poder real.
- 1933, la proclama al pueblo de Cuba, un programa revolucionario firmado por 19 figuras prominentes y supervisado por el nuevo jefe del Estado Mayor, Fulgencio Batista, se hizo pública al día siguiente y comprendía las dimensiones esenciales: una democracia moderna y la soberanía nacional. Ante la amenaza de la independencia genuina estipulada en la proclama, Washington envió varios buques de guerra. Fulgencio Batista traicionó su compromiso revolucionario y se apresuró a jurar lealtad al representante de la Casa Blanca.

- 1953, Castro y algunos nacionalistas cubanos (127 en total) intentaron tomar el Cuartel Moncada, campamento militar, con el objetivo de derrocar al gobierno de Batista. Fue un rotundo fracaso⁷.
- El 1 de enero de 1959, el pueblo cubano celebró con júbilo el advenimiento de la revolución y el comienzo de una nueva era.
- 3 de febrero de 1962: embargo total sobre la isla de Cuba.

Así, desde 1902, año de “la independencia” de Cuba, hasta 1934, año del abandono de la Enmienda Platt, Cuba siempre ha sido una república subyugada, realidad incompatible con las aspiraciones del pueblo. El intervencionismo estadounidense ha generado/ocasionado claramente resentimiento entre el pueblo cubano en el pasado, y éste persiste hasta la fecha. Sin embargo, después de 64 años de embargo estadounidense, la revolución se está quedando sin fuerza. Hoy el pueblo cubano se encuentra en una encrucijada: abrirse al mundo o quedarse en la cárcel de la revolución.

2.2. La angustiosa elección de Cuba: entre la subyugación y la autodeterminación

Si Cuba pudo resistir el embargo estadounidense hasta 1991, fue gracias a su socio de larga data, la Unión Soviética, hoy Rusia. La Unión Soviética, de una forma u otra, abandonó a los cubanos durante la retirada de los misiles de la isla sin informar a Castro. Éste esperaba un levantamiento completo del embargo a cambio de la retirada, dado que la economía cubana, basada en un solo producto, dependía totalmente de Estados Unidos. De hecho, Cuba era uno de los mayores productores de azúcar del mundo, y Estados Unidos era su principal cliente y mercado. Las empresas estadounidenses tenían importantes intereses en la industria azucarera, así como en otros sectores como el banco, el transporte y las telecomunicaciones. El embargo occidental paralizó la economía cubana, y las consecuencias para la isla fueron devastadoras. Tras la crisis de los misiles de Cuba, que derivó en el embargo estadounidense, la Unión Soviética apoyó a Cuba. Sin embargo, años antes de su colapso, el nuevo aliado de Cuba ya no pudo cumplir con sus compromisos. En consecuencia, en 1989, la Unión Soviética suspendió la ayuda, asestando un duro golpe a la economía cubana. El colapso de URSS en 1991 agravó la crisis económica y sumió a la isla en enormes dificultades. Aunque Rusia intenta actualmente, con distintos grados de éxito, brindar ayuda a Cuba, especialmente en los sectores energéticos,

⁷ Desde un punto de vista político, el ataque al Cuartel Moncada el 26 de julio de 1953, perpetrado por Castro y sus aliados, fue un éxito porque demostró la preparación y determinación de la oposición. Su disposición a morir en el intento de capturar la guarnición militar de Santiago de Cuba impresionó al pueblo cubano.

ferroviario⁸ y militar, el embargo estadounidense aísla a Cuba del bloque occidental e incluso de los países que comercian con Estados Unidos. Cerrada al bloque occidental y con dificultades financieras y de suministro, la isla se enfrenta a una dura disyuntiva: doblegarse, arrodillarse ante Washington, instaurando democracia mediante elecciones y pedir el levantamiento total del embargo, lo que significaría abrirse al mundo occidental, o aferrarse a la mítica frase del discurso revolucionario de Castro: “Esta vez, la revolución no fracasará...”⁹F, Castro: 1959 «Discurso pronunciado por el Comandante Fidel Castro Ruiz, en el Parque Céspedes de Santiago de Cuba», 1 de enero de 1959.

Frente a un mundo en constante movimiento, con ideas progresistas, la generación Z, las redes sociales y las nuevas tecnologías, Cuba se encuentra en un dilema: continuar una existencia autosuficiente o abrirse al mundo por medio de Estados Unidos.

En su primer discurso al pueblo Fidel Castro prometió a los cubanos, e incluso a los estadounidenses que la Revolución no fracasaría; desde entonces, la isla ha permanecido en una especie de letargo eterno, atrapada entre los revolucionarios y los que toman decisiones mundiales. Los líderes de la Revolución, Fidel y Raúl Castro, Ernesto Che Guevara han tenido una sola misión desde 1962: velar por la revolución como si fuera aceite sobre el fuego, para transmitir este espíritu revolucionario a las generaciones sucesivas. Seis décadas después, los grandes perdedores son los cubanos, desconectados del mundo por el embargo y encarcelados por los revolucionarios. ¿El resultado?

Múltiples y complejas dificultades económicas como:

- La crisis energética: Cuba experimenta cortes de electricidad frecuentes y prolongados debido a la escasez de divisas, el mantenimiento inadecuado de infraestructuras eléctrica y la escasez de combustible.
- La inflación: la inflación alcanzó el 30% en 2023, lo que dificulta cada vez más la vida cotidiana de los cubanos

⁸ Rehabilitación de centrales térmicas mediante la financiación de varias unidades de producción de electricidad para mejorar la capacidad energética de la isla; Rusia participa en la modernización de la empresa siderúrgica San Martí.

⁹ Primer discurso de Castro al tomar el poder en Santiago:

«Esta vez la revolución no fracasará. Esta vez, afortunadamente para Cuba, la revolución llegará a su fin. No será como en 1895, cuando los estadounidenses intervinieron y se adueñaron del país. Intervinieron en último minuto y ni siquiera permitieron que Calixto García, quien había luchado durante treinta años, entrara en Santiago de Cuba. No será como en 1933, cuando el pueblo empezó a creer que la revolución estaba en marcha, y luego, llegó el señor Batista, quien traicionó la revolución, tomó el poder e instauró una dictadura brutal. No será como en 1944, el año en que las masas, enardecidas, creyeron finalmente que el pueblo había llegado al poder, cuando en realidad quienes lo habían hecho eran ladrones. Ni ladrones, ni traidores, ni intervencionistas: esta vez, es una verdadera revolución».

- Escasez de alimentos: hay escasez de productos básicos como pan, leche y medicamentos.
- Embargo estadounidense: el embargo económico impuesto por Estados Unidos desde 1962 sigue afectando gravemente a la economía cubana.
- Dependencia de las importaciones para satisfacer sus necesidades de alimentos, energía y productos manufacturados.
- Reforma monetaria; la reforma monetaria de 2021 provocó una devaluación del peso cubano y un aumento de los precios.

Estos desafíos económicos tienen importantes consecuencias sociales como el creciente empobrecimiento de la población y las protestas contra el gobierno cubano (protestas de 2021, los cubanos denunciaron el hambre; también el colapso del sector turístico tras la COVID19 que era una importante fuente de divisas).

Cabe decir que el país lleva varios años bajo el régimen castrista, pero sigue hundiéndose en un estancamiento económico cada vez mayor: los cubanos se quejan de escasez de alimentos y de vivir en la obscuridad debido a los frecuentes apagones. Si bien se abstuvo de criticar al gobierno, la Iglesia católica pidió a los fieles que rezaran (el sábado 30 de marzo) para que el país encontrara soluciones para escapar de esta espiral descendente. El presidente Miguel Díaz-Canel advirtió inmediatamente a los “enemigos de la revolución”, empezando por Estados Unidos, acusado de interferir en los asuntos del Estado ya que Washington había pedido a través de su representante diplomático, que el gobierno cubano respetara los derechos de los manifestantes y respondiera a las legítimas necesidades del pueblo cubano. Esta, es una clásica retórica del extranjero (Gringo) que supuestamente está detrás de cada manifestación. Ahora ya no se sostiene ya que el pueblo se empobrece cada vez más y el Estado revolucionario está en sus últimas. Según la socióloga Blandine Destremau, especialista en sociedad cubana y directora de investigación de CNRS (Centro Nacional de Investigación Científica de Francia) el 65° aniversario de la revolución iniciada por Fidel Castro, fue un aniversario amargo, sobre todo para muchos cubanos, lo que ha provocado un crecimiento número de exiliados.

Más, las medidas del embargo estadounidense son muy importantes; Cuba se hunde cada año más en la crisis, con un desequilibrio creciente entre las necesidades de la población y la capacidad de producción del país. El principal problema de Cuba, es vivir con un modelo exportador, como la mayoría de los países del Sur Global, y no con un modelo de autosuficiencia.

Lamentablemente, el socialismo revolucionario cubano continuó por este camino, exportando principalmente azúcar y tabaco. Con el embargo estadounidense, este otrora próspero monocultivo está ahora en declive. El Estado centralizado, impuesto por los revolucionarios, se ha vuelto disfuncional y prácticamente inexistente. El sistema de distribución comercial en Cuba está controlado en gran medida por el Estado (la gente aun lleva cartillas de racionamiento que solamente pueden cubrir unos diez días de consumo). Esta centralización extrema no sólo es ineficaz, sino que además permite la malversación de fondos. En 2023, la crisis estaba tan grave que, por primera vez en su historia, Cuba solicitó asistencia alimentaria a las Naciones Unidas, dada la grave y prolongada escasez de productos básicos, en particular pan y leche. También escaseaban los medicamentos y el combustible. El presidente Díaz se dirigió por primera vez a la ONU, concretamente al Programa Mundial de Alimentos. El 04 de marzo de 2023, el presidente cubano solicitó principalmente alimentos, especialmente leche en polvo para niños de seis meses a siete años, entre los más afectados por la escasez de alimentos. La solicitud fue atendida con el envío de 114 toneladas de leche en polvo. La escasez de combustible y el alumbrado público en 74%, y el cancelar del desfile oficial del primero de mayo, una de las celebraciones, más importantes de la isla muestran el malestar crónico de la Isla. El mejor sustento de Cuba es Democratizar la isla mediante al menos una apariencia de democracia y la elección de un presidente o primer ministro que intentaría distanciarse de la “Revolución” y forjar relaciones con Washington. Enfrentarse a alguien más fuerte, incluso al más poderoso del mundo, era una decisión comprensible cuando la unión Soviética era todopoderosa y rivalizaba con Washington. Esta opción de confrontación con Estados Unidos desde la caída de la URSS no sólo es un grave error económico y estratégico (China comunista es prácticamente el mayor socio comercial de Estados Unidos), sino también un castigo infligido al pueblo cubano, que sigue encarcelado por “la revolución” de los revolucionarios. La confrontación con Washington siempre será una causa perdida de antemano. Las razones son las siguientes:

Cuba tiene una importancia geoestratégica crucial (para Washington) en el caribe, principalmente debido a su proximidad y ubicación en el golfo de México y el Mar Caribe. Esta posición le confiere una importancia geopolítica y económica significativa. En primer lugar, el control marítimo: Cuba controla la entrada al Golfo de México, lo que le otorga una posición estratégica para monitorear y controlar el tráfico marítimo en la región. En segundo lugar, su proximidad con Estados Unidos: la proximidad de Cuba con Estados Unidos en particular con Florida, hace que la isla es más importante para la seguridad nacional y los intereses estratégicos

estadounidenses (referencia con la crisis de los misiles de Cuba). En tercer lugar, la ruta marítima: el estrecho de Florida, ubicado entre Cuba y Florida, es una ruta vital para el comercio internacional, especialmente para los intercambios entre Estados Unidos y los países caribeños y latinoamericanos. Finalmente, la economía: los puertos de la Habana son importantes para el comercio marítimo en el Caribe y ofrecen oportunidades de desarrollo económico. Así, para Estados Unidos, incorporar Cuba a su unión, convirtiéndola en el estado número 51, incluso teniendo el control total de la isla representa una cuestión política, económica y estratégica.

Conclusión

“Esta vez la revolución no fracasará”: esta pequeña frase, que resuena y sigue resonando en los oídos y corazones de los cubanos, evoca las esperanzas y decepciones que han marcado la historia de Cuba en su enfrentamiento con el tío Sam. Tras las numerosas humillaciones sufridas por el pueblo cubano (desde el bloqueo económico estadounidense hasta las crisis alimentarias y las restricciones de las libertades), se puede extraer varias lecciones. En primer lugar, la resiliencia del pueblo cubano. A pesar de la escasez y las presiones externas, Cuba ha demostrado su capacidad a organizarse, compartir y crear redes de solidaridad (los proyectos de vivienda ciudadana). Esta resiliencia se cita a menudo como una piedra angular de la continuidad revolucionaria. A continuación, la memoria colectiva. Las humillaciones suelen integrarse en la narrativa nacional a medida que se superan las pruebas, lo que puede servir para movilizar a las nuevas generaciones en torno a un ideal compartido. Sin embargo ¿qué legado después de 64 años? Dificultades económicas y presupuestarias, una población que envejece rápidamente, un atraso en casi todos los ámbitos y una pobreza endémica. Por consiguiente, los jóvenes cubanos sin perspectivas, tienen el exilio como único sustento. Washington de manera “inaudible”, dejó a Cuba y a sus líderes con una opción: la subyugación, manifestada por la apertura comercial económica, política y financiera al mundo, o la independencia total, la rebeldía vivida en la autarquía, convirtiendo a Cuba en prisionera de la Revolución Castrista. Ante esta prisión ¿qué puede hacer Cuba? Nada. Después de seis décadas, las autoridades cubanas podrían/deberían intentar la segunda vía, la del acercamiento con Estados Unidos. Primero democratizando el país mediante elecciones con la participación de la “oposición”, luego reformar la economía y mejorar la transparencia; en tercer lugar, evitar lo máximo posible la confrontación con Washington es decir abandonar la radicalidad, la rebeldía y esta utopía de revolución (ya no estamos en los años sesenta). Ya basta con la sacraficación de generaciones, Cuba debe trabajar para el levantamiento del embargo estadounidense que sigue asfixiando la Isla. La realidad de ayer no es la de hoy, toda libertad es claramente una ilusión.

Bibliografia

ADAMS Henry, 1986, *History of the United States of America During the Second Administration of Thomas Jefferson*, New York, Charles Scribner's Sons, Volume 1, 1308 p.

ALISTAIR Horne, 1994 « La crise des missiles cubains ». In *Histoire, économie et société*. 13e année, N°1. « La France et la Grande Bretagne devant les crises internationales », p.171-184

“Big Stick diplomacy”, sur education-nationalgeographic.org (consulté le 25 juillet 2024)

BOISARD Stephane, A Enders, G Verdo in « L'Amérique Latine des Régimes militaires » vingtième siècle, *Revue d'histoire*, n°105, 2010/1 p3-14 (en ligne).

CASTRO Ruiz, Fidel, « El imperio y la isla independiente, primera parte », *República de Cuba*, 14 de agosto de 2007», <http://www.cuba.cu/gobierno/discursos/2007> (sitio consultado el 27 de julio de 2025).

CASTRO Ruiz, Fidel, 1959, « Discurso pronunciado por el Comandante Fidel Castro Ruiz, en el Parque Céspedes de Santiago de Cuba », *1 de enero de 1959*, <http://www.cuba.cu/gobierno/discursos/1959/> (sitio consultado el 7 de diciembre de 2025).

DESTREMAU Blandine, 2021, *Vieillir pour la révolution*, Paris, l'IHEAL, 425 p.

DURKEHIM Emile, 1895, *Les règles de la méthode sociologique*, Paris, F. Alcan, 193 p.

LAVALLÉ Bernard, 1993, *l'Amérique Espagnole, de Colomb à Bolivar*, Paris, Berlin, 1993, p.320

LANGUEPIN Olivier, 1999, *Cuba : la faillite d'une utopie*, Paris Gallimard, le Monde actuel, 293p

MASSARDO Jaime, 1999, « les rapports entre les Etats-Unis et l'Amérique Latine pendant la guerre froide », *Matériaux pour l'histoire de notre temps*, n°1, p.3-8 (en ligne) Journal.openedition.org/etudescaribeennes

MASSARDO Jaime, 1999, « L'Amérique Latine des Régimes militaires », *vingtième siècle : Revue d'histoire*, n°105, 2010/1 (en ligne)

MORGAN, 'Memorandum by the Chief of the Division of Latin American Affairs, 23 Avril 1927, Foreign Relations of the United States, Volume II, Washington, Government Printing Office, 1942, 527p

PIRONET Olivier, 2017« Cuba : Chronologie », *le monde diplomatique*, 1^{er} octobre 2017 (consulté le 15 juillet 2025)

SIGNOBOS Charles, 1901, *la méthode historique appliquée aux sciences sociales*, Paris, Felix Alcan ENS Editions, 147p

ZIEGLER Jean 1985, *contre l'Ordre du monde, LES REBELLES, Mouvements armés de Libération nationale du tiers-monde*, Paris édition du seuil 413p